

L'ARCHIPEL

Scène nationale
de Perpignan

saison **2425**




LA TEMPÊTE

LA TEMPÊTE EN QUELQUES MOTS

Depuis sa destitution orchestrée par son frère Antonio, Prospero, duc de Milan, vit sur une île inhabitée. Grâce à la magie que lui confèrent ses livres, il ordonne une tempête qui fera s'échouer sur son île, le navire sur lequel se trouve Antonio, Alonso (roi de Naples) et son fils. Le spectateur assiste alors à la transformation en direct de Prospero : violent et animé d'un désir de vengeance, il accède finalement à la compassion et à la raison. Son monde vole en éclats puis se réordonne, trouvant un chemin d'équilibre. Dans cette pièce, Shakespeare utilise la magie du conte et joue comme toujours de l'artisanat du théâtre pour mieux porter la philosophie du texte.

LE MERVEILLEUX POUR ÉCHAPPER A L'ILLUSION

La Tempête est sans doute la pièce la plus opératique de tout le théâtre de Shakespeare, faisant la part belle au conte, à l'image, à la musique. Cette dimension ne pouvait qu'éveiller le désir de la metteuse en scène d'opéra et de théâtre que je suis, m'offrant la possibilité de mettre en commun ces deux approches. Mais cela ne suffit pas. Portée par le souffle de l'imaginaire et de la poésie, la pièce porte aussi une réflexion profonde sur la nature de l'homme.

Elle met en scène la critique de nos excès, de nos mensonges, une lutte contre l'obscurantisme pour mieux dépasser nos démons. Elle appelle aux valeurs de tolérance et de compassion dont nous avons grandement besoin aujourd'hui... Au printemps 2020, alors que j'échangeais "en visio" avec mes acteurs, espérant pouvoir répéter et créer La Tempête, je reçus une lettre d'Andrei Serban, metteur en scène avec qui j'ai beaucoup travaillé et appris. Isolé à New-York pour cause de Covid, comme moi je l'étais à Paris, il m'écrivait : « je ne peux plus rester complètement le prisonnier de l'illusion. Que signifie, dans ces conditions, être un homme vrai ? ».

C'est exactement, selon moi, la question soulevée par La Tempête. En effet, celle-ci ne raconte pas tant un phénomène physique qu'un état intérieur. Elle donne à voir un personnage, Prospero, qui se transforme en direct sous les yeux du spectateur : animé d'un désir de vengeance, Prospero, violent, accède finalement à la compassion et à la raison. C'est le monde intérieur de Prospero qui « fait tempête », vole en éclats et se réordonne, cherchant un chemin d'avenir et d'équilibre.

Sandrine Anglade

SANDRINE ANGLADE metteuse en scène

Sandrine Anglade mène sa carrière depuis 1999 entre le théâtre et l'opéra cherchant à jouer de la transgression des genres, mêlant le théâtre, la musique et le mouvement. Elle a travaillé Britten, Gounod, Marivaux, Molière, Lully, Poliziano, Collodi, Rossini, Gozzi et divers auteurs contemporains. En 2003, elle fonde sa compagnie éponyme. Depuis, plus de quinze spectacles ont été créés, alternant productions déléguées et commandes, pour le tout public et le jeune public. Curiosité, ouverture d'esprit, exigence intellectuelle et engagement ont toujours guidé le parcours artistique de Sandrine Anglade. Celui-ci se déploie, depuis 1999, à travers des champs artistiques volontairement pluriels (pièces de théâtre, opéras, concerts, spectacles participatifs) ; le théâtre s'est construit pour elle comme le lieu du multiple. Dans cette dynamique, elle cherche à apporter un éclairage nouveau sur des œuvres de répertoire (Molière, Marivaux, Corneille, Shakespeare, Rossini, Haendel...) mais aussi à questionner des œuvres plus contemporaines (Pierre Michon, Violaine Schwarz, Nathalie Fillion, Berg, Britten, Prokofiev...) en laissant la place à des écritures collectives au plateau lors de vastes chantiers participatifs. Les œuvres et les collaborations qui ont jalonné son parcours ont toutes en commun d'ouvrir à l'universel, de questionner le rapport de l'homme à sa quête de liberté, à la conscience de soi et du monde, et de plus en plus de mettre en lumière la prise de parole singulière des femmes, comme Chimène, Carmen, ou Miranda. L'inclusion et l'engagement des publics y résonnent de façon concrète et essentielle dans son travail.

